

ALTERNATIVE LIBERTAIRE

Les urnes c'est l'alternance... La rue c'est l'alternative!

Les pauvres élisent...

La population est priée d'aller donner à un candidat des pouvoirs sans contrôle sur lui une fois élu.

La démocratie, nous, on l'expérimente dans les mouvements sociaux par l'AG: l'assemblée des travailleurs décide de l'organisation du mouvement, et se coordonne aux autres mouvements en décidant elle-même du contenu des revendications/actions.

Si l'on calque ce modèle sur la réalité politique des élections, nous votons pour des gens sur la base de LEUR programme, espérant (ou pas) qu'ils daignent l'appliquer. La démocratie bourgeoise, c'est une monarchie de cinq ans. Et aucun vote, pas même l'abstention ne saurait l'empêcher.

En bref, dans la démocratie bourgeoise, le « mandaté » décide et la population subit. Dans la démocratie populaire, c'est le contraire.

Les élections 2002 ont été les plus pauvres en débat, sans contradiction des projets de société, laissant les électeurs sans choix. Face à un deuxième tour entre droite et fascisme, la jeunesse est descendue dans la rue, pas seulement contre Le Pen, mais aussi parce qu'elle ne voulait pas subir un vote auquel elle n'avait même pas, pour sa majorité, participé.

Les riches privatisent...

D'habitude, la perspective des élections freine le gouvernement dans son appétit de réformes antisociales. Ce n'est pas le cas cette fois-ci: Sarkozy fait la chasse aux immigrés, met en place des lois ultra sécuritaires (Loi de prévention de la délinquance, loi de sécurité intérieure). Et aucun autre candidat ne va changer cette politique.

Trois partis peuvent accéder au second tour: PS, UMP et FN. Chacun de ces partis appliquera un programme de régression sociale: Service Civil Obligatoire (SCO) ou service militaire, internement des jeunes « délinquants » sous contrôle militaire, remise en cause du droit de grève et du droit de travail. C'est pour cela qu'on est censés voter

Alternative
libertaire

Contact : JP 06 30 34 31 29

Nous on s'organise !

Face à ce constat, une logique s'impose: la lutte sociale. Les gouvernements se suivent, les patrons restent et leurs profits augmentent : en 2004, les revenus boursiers ont augmenté de 26%, les salaires de 0,6%. L'Etat n'est pas une structure impartiale: il défend les intérêts du patronat. Car toutes ces réformes ne visent qu'à leur donner des droits sur les travailleurs et la population.

L'année dernière, seules les mobilisations de la jeunesse scolarisée ont permis le blocage du CPE. Et sans mobilisation, cette loi passera, d'une manière ou d'une autre. Raffarin disait que ce n'est pas la rue qui gouverne, Raffarin est tombé. Ce n'est que par la lutte qu'on imposera de véritables réformes de transformation sociale, par un rapport de force, par la grève et le blocage des lieux de travail. A nous de leur montrer que SEULE la rue doit gouverner.

Une « journée de convergence des luttes », lancée par de nombreuses organisations (Solidaires, DAL,...), le 31 mars, part de ce même constat. Elle n'aura de poids que si des luttes locales sont enclenchées, chez les travailleurs comme dans la jeunesse.

ALTERNATIVE LIBERTAIRE est une organisation communiste libertaire révolutionnaire autogérée, implantée parmi les travailleurs, dans la jeunesse et active dans les mouvements sociaux..

COMMUNISTES, nous l'entendons par son sens anticapitaliste, pour le partage des richesses et des moyens de produire ces richesses.

LIBERTAIRES, car ce partage ne doit pas être confié à un Etat, mais être approprié grâce à un système économique basé sur l'autogestion, et un système politique de démocratie directe. Pour une production matérialisée collectivement, motivée par les besoins de la population et la préservation de l'environnement.

ET LA REVOLUTION? On n'attend pas le Grand Soir, ce n'est que par la lutte qu'on obtiendra des acquis de transformation sociale. Mais on ne pourra changer réellement cette société qu'en prenant le mal à la racine, en renversant le capitalisme.

Aix@alternativelibertaire.org